

Des peaux inoubliables

L'exposition des pots Doucet-Saito qui se tient, cet été, au Musée Beaulne de Coaticook, pose un sérieux problème aux grands «médias» de l'information. C'est une exposition régionale de calibre international. Ça n'entre pas dans nos schémas.

La solution simpliste sera de ne pas en parler.

C'est pourtant une exposition à ne pas manquer. Ouverte du mardi au dimanche inclusivement, de 11 à 16 heures, jusqu'au 2 septembre. Pourquoi est-ce une exposition à ne pas manquer? Parce

qu'il s'agit du plus beau grès qui se fait au Canada. Qualité de la glaçure et de sa pose. Qualité d'une cuisson qui transforme une terre presque banale en une voluptueuse chair. Un grès traditionnellement neuf, un peu chinois, sculpturalement futur.

Avec en plus ceci de merveilleux: les Doucet-Saito ont su conserver, au sec du tournassage et à l'humidité du tournage cette espèce de double vertu qui fait que la grande poterie sera toujours et a toujours été, un mélange heureux de l'incisif de l'outil et de l'intelligence joint au moelleux de la main et de sa chaude caresse. De solides pièges à capter la lumière, l'eau et les fleurs. Un cœur généreux les habite. Une géométrie sensible. Une rigoureuse sensibilité.

Il y a de la jeunesse et du soleil, pour tout l'été, au vieux Musée de Coaticook. Les bons fromages ne se font pas à Paris, me disait un vieux sage.

Une exposition à voir... et ne vous gênez pas pour fermer les yeux et toucher. Il y a des peaux qui ne s'oublient pas et qui se goûtent la nuit. Elles forment le tissu le plus heureux de nos mémoires.

Gilles DEROME

Le Devoir, le 21 juin 1980